

[Résultats et classements](#)[SkiChrono](#)[Cyclisme](#)[Football](#)[Rugby](#)

## Pro D2

# « On a grandi avec la légende du grillage » : formés à Echirolles, Yanis Gimenez, Lilian Rossi et Lucas Dupont (FCG) se souviennent

Cette saison, le FCG possède dans son effectif trois rugbymen formés dans un même club : l'AL Echirolles. Lucas Dupont (ailier), l'aîné, et les petits jeunes Lilian Rossi et Yanis Gimenez (talonneurs) racontent ce lien fort avec le club de leurs débuts.

Par **Recueilli par Florent COTTÉ** - Aujourd'hui à 06:05 | mis à jour aujourd'hui à 10:38 - Temps de lecture : 6 min



Yanis Gimenez, Lucas Dupont et Lilian Rossi au stade Edmond-Racca d'Echirolles. Photo Le DL / F.Co.

## ***Qu'a représenté l'ALE dans votre parcours de rugbyman ?***

**Y.G.** : « Ça représente beaucoup de souvenirs : les voyages de fin d'année, les tournois avec tous les bénévoles du club et puis tous les copains, que tu côtoies des moins de 7 ans jusqu'à ce que tu partes. Vraiment beaucoup de souvenirs et du plaisir. »

**L.R.** : « La même chose : les souvenirs, les amis, le rugby plaisir. Vraiment, quand on était ici à la Commanderie, c'était toujours des bons moments. Et puis on s'amusait entre copains, c'était l'essentiel. »

**L.D.** : « Comme Lilian et Yanis, que des super souvenirs : des tournois de fin d'année à Chambéry, les voyages à la Grande-Motte (il y a une colonie de vacances de la Ville d'Echirolles là-bas). J'ai deux de mes témoins de mariage avec qui j'ai commencé le rugby à 8 ans ; pas besoin d'en dire plus que ça. »

### **Leurs parcours avec l'AL Echirolles**

Natif d'Echirolles, Lucas Dupont (31 ans) a évolué à l'ALE-rugby de 1996 à 2006, avant de rejoindre le FCG en 2e cadets ; il a accompli la quasi-totalité de sa carrière en Rouge et Bleu (sauf en 2013-2015, à Montpellier, Top 14).

Lilian Rossi (23 ans), qui a commencé le rugby au RC Vif/Monestier, a joué à l'ALE de 2011 à 2014, avant de signer au FCG en juniors Crabos.

Enfin, Yanis Gimenez (21 ans) a démarré le rugby en U7 à l'ALE, où il a joué jusqu'en 2014, rejoignant ensuite les cadets Gaudermen du FCG.

***Le mot plaisir revient dans vos bouches. A cette époque-là, il n'était pas question de faire carrière, juste de jouer au rugby ?***

**L.D.** : « Moi, j'étais persuadé que je jouerai en équipe de France, quand j'avais 7 ans. Après, plus ça avançait, plus j'ai revu mes ambitions à la baisse (rires des autres). Non, non, je suis sérieux : quand j'étais petit, j'en étais convaincu. J'étais rêveur, plus qu'ambitieux... »

**L.R.** : « Pas forcément l'équipe de France, mais déjà Grenoble. J'allais voir les matchs à Lesdiguières quand j'étais petit, et Lucas était déjà présent. Ça nous donnait forcément envie d'aller jouer aussi sur ce stade-là. »

**Y.G.** : « On allait au stade avec le club d'Echirolles et on voyait que Lucas avait réussi à y arriver. Donc, on se disait que c'était possible. Et plus tu grandis et plus tu te dis "Si tu travailles, tu peux y arriver". Mais dans un premier temps, on n'y pense pas vraiment. »

**« C'est un plus de jouer dans un club qui représente quelque chose pour nous »**

*Aujourd'hui, vous êtes joueur dans l'effectif professionnel du FCG. Qu'est-ce que ça représente d'être dans le club phare de l'Isère, en étant originaire d'un club formateur de l'agglomération ?*

**Y.G.** : « De la fierté, déjà. Comme je l'ai dit, au fur et à mesure des années, ça devient un objectif. Donc, quand tu arrives à matcher avec l'équipe première, c'est un premier objectif de franchi. Et puis pas mal de responsabilités parce qu'on représente l'agglomération et faut savoir donner une bonne image du club et ce qu'il entoure. »

**L.R.** : « Moi, je suis descendu des montagnes on va dire (il est originaire du Trièves) ! On représente, pas que Grenoble, mais aussi les clubs à côté. En équipe première, il y a des joueurs issus de tous les clubs du coin : Seyssins, Voiron, ... C'est hyper important de montrer que les clubs d'à côté forment bien les jeunes et leur donnent envie de jouer au rugby au plus haut niveau. »

***Est-ce qu'on se charrie un peu, entre Echirollois, Pontois, Seyssinois... ?***

**L.R.** : « Ah, ça arrive ! Entre Echirollois et Seyssinois, il y a une rivalité... »

**Y.G.** : « Zack (Gauthier) est de Seyssins. On fait des paris quand il y a des matchs (Echirolles - Seyssins) en moins de 19 ans ! »

**L.D.** : « Au rugby, c'est un sport où l'affect est beaucoup présent. Et c'est un plus de jouer dans un club qui représente quelque chose pour nous puisqu'on a grandi en allant voir les matchs du FCG et on a le sentiment d'appartenance au club depuis tout petit, même quand on n'y était pas et qu'on jouait à Echirolles. Ça, c'est sûr que c'est top pour nous ! Et comme ils l'ont dit, c'est vrai qu'on représente aussi tous les éducateurs des petits clubs, qui sont bénévoles et qui sont contents de nous voir briller... quand on brille (sic)... et qui sont contents de voir des joueurs de la région dans l'équipe. C'est important pour l'ensemble du rugby dauphinois. Les gens se plaignent quand ce n'est pas le cas, qu'il n'y a pas un joueur du cru. Et a contrario, ils sont contents quand c'est le cas. »

***« On a toujours gardé ce lien avec les anciens copains »***

***Est-ce que vos anciens dirigeants/éducateurs/coéquipiers vous suivent ? Est-ce qu'ils viennent vous voir au Stade des Alpes ou vous parlent du FCG ?***

**L.D.** : « Je ne suis pas sûr que les gens soient toujours au Stade des Alpes. Mais quand on a l'occasion de se revoir, par exemple à la fête annuelle du club, on voit que les gens nous suivent. Même aujourd'hui avec les réseaux sociaux. Cette année, ça va être les 50 ans du club. Ou plutôt, les 52 ans, car ça fait deux ans que c'est annulé. »

**L.R.** : « J'ai toujours ce lien. J'ai encore des copains qui jouent en équipe 1re d'Echirolles. Je les vois régulièrement et ils me parlent aussi du FCG et je viens les voir de temps en temps jouer. Ce sont des amis, forcément, donc je suis très content de les suivre et que eux me suivent aussi. »

**Y.G.** : « Forcément, on voit moins les anciens éducateurs ou les anciens copains. Mais ça reste toujours des amis. Quand on se croise, au Stade des Alpes ou quand on revient voir des matches ici, on discute. On a toujours gardé ce lien. »

***Est-ce que le club vous sollicite encore, pour des animations ponctuelles ou autre ?***

**Y.G.** : « Oui. On a fait le stage de rugby des vacances de la Toussaint pour les petits d'Echirolles. On (avec Lilian et Lucas) est venu répondre à des questions, on a pris des photos sur le terrain. Et puis moi, j'essaie de passer les mercredis avec les moins de 19 ans, leur donner deux trois conseils et aider les éducateurs. »

***Vous avez le sentiment de servir de modèles pour ces enfants ?***

**L.R.** : « On a eu l'image de Lucas, quand on était petit et on venait au stade. Des fois, on se dit que c'est un peu la même chose. Il était un peu le modèle. »

**L.D.** : « Ils sont tous les deux talonneurs, donc ils se sont un peu trompés de modèle... »

**L.R.** : « On a quand même vu des jolis pick and go de ta part au Stade des Alpes, donc on s'est dit... »

**Y.G.** : « On a grandi avec la légende du grillage... »

***C'est quoi la "légende du grillage" ?***

**L.D.** : « Je l'ai déjà raconté 800 fois... Je les laisse raconter la légende et je vois si ça diffère de la réalité... »

**Y.G. :** « Quand on a commencé, on nous a toujours dit que la famille Dupont habitait dans une des maisons qui donnait sur le stade et que pour aller jouer sur le terrain quand c'était fermé, ils (Lucas et son frère Hugo) levaient le grillage, passaient dessous et allaient jouer là-bas. Franchement, je l'ai entendue durant tout le temps où j'étais à Echirolles, on a grandi avec ça. »

***Lucas, il existe ou pas ce trou ?***

**L.D. :** « Non, il a été rebouché, parce qu'on n'habite plus là-bas. Mais, effectivement, on avait fait un trou sous le grillage, où seuls des enfants motivés pouvaient passer. Et comme on était des enfants et qu'on était motivé... on passait. Du coup, avec mon frère, on faisait des matchs à un contre un. Ça vient sûrement de là (son style de jeu). C'est vrai, on avait la chance d'habiter à côté ; notre jardin donnait sur le stade. Du coup, c'était une petite extension du jardin, quoi ! On a aussi tapé un peu dans le ballon... mais ça, ça m'aide moins, parce que j'ai un jeu au pied pitoyable ! »

**« *Ce n'est plus notre maison (...)* mais en tout cas, c'est familier »**

***Quand vous revenez dans ce club-house de l'ALE rugby, est-ce que vous vous sentez un peu dans votre maison ?***

**L.D. :** « Le mot est fort, mais ce qui est sûr, c'est que c'est un lieu familier. Moi, je suivais beaucoup la première, on allait voir tous les matchs, comme j'habitais à côté. Après, on était là aux réceptions, on était tout content d'entendre les grands chanter... On était tout le temps là, je ne dirais pas que c'est ma maison, mais c'était familier. Sachant que, à l'époque, ce bâtiment n'existait pas ; c'était un autre siège, dans un pré-fabriqué un peu dégueulasse... C'est les compagnons qui ont fait ce beau siège. »

**Y.G.** : « On ne vient pas tous les dimanches, mais dès qu'on peut, ça se passe ici. C'est un lieu où il y a beaucoup de souvenirs. Ce n'est plus notre maison, parce qu'on n'est plus joueur ici. Mais en tout cas, c'est familial. Et j'espère qu'un jour, ça redeviendra notre maison, on verra. »

[Sport](#)[Rugby](#)

## À LIRE AUSSI

**Savoie. Le directeur avait mis son sexe dans la main d'une adolescente et s'était masturbé lors d'une colonie à Valloire**

Le Dauphiné Libéré